

VENDREDI SAINT 10 AVRIL 2020 18h – LA PASSION DU SEIGNEUR

PREMIERE LECTURE

« C'est à cause de nos fautes qu'il a été broyé » (Is 52, 13 – 53, 12)

Lecture du livre du prophète Isaïe

PSAUME

(30 (31), 2ab.6, 12, 13-14ad, 15-16, 17.25)

R/ Ô Père, en tes mains

je remets mon esprit. (Cf. Lc 23, 46)

DEUXIEME LECTURE

Il apprend l'obéissance et il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel (He 4, 14-16 ; 5, 7-9)

Lecture de la lettre aux Hébreux

ÉVANGILE

Passion de notre Seigneur Jésus-Christ (Jn 18, 1 – 19, 42)

HOMELIE

En ce Vendredi Saint, nous contemplons la personne de Jésus-Christ qui a pris sur lui tous les péchés du monde. Il s'est engagé jusqu'au bout de la lutte contre le Mal pour nous élever à l'Amour du Père.

Je propose à notre méditation trois paroles de la Passion du Seigneur :

« Voici l'homme » (Pilate)

« Voici votre roi » (Pilate)

« Tout est accompli » (Jésus-Christ)

Ces trois paroles nous invitent à comprendre et à vivre davantage ce grand mystère d'amour.

« Voici l'homme »

Cet homme, Jésus, venant du Père, vient nous rencontrer pour faire de nous des fils et des filles du même Père. Au jardin où il se trouvait souvent avec ses disciples - c'est là dans ce jardin que Jésus reste confiant par-dessus tout dans l'amour de son Père – il demande à Pierre de remettre son épée au fourreau en lui spécifiant : « Est-ce que je vais refuser la coupe que le Père m'a donnée à boire ? » Là où, dans le jardin d'Eden, Adam se méfia de Dieu

et entra dans la désobéissance, Jésus, lui, par contre, accepte résolument d'obéir à son Père, en rejoignant l'humanité dans la mort.

Jésus est totalement confiant en l'amour de son Père, quoi qu'il arrive. C'est pourquoi il accepte cette coupe. Le prophète Isaïe le révèle : « Il était méprisé, abandonné de tous... Pourtant, c'était nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était châtié, frappé par Dieu, humilié. Or c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé... Le châtement qui nous obtient la paix est tombé sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. »

Jésus dira de lui-même : « Nul ne prend ma vie, c'est moi qui la donne. » Et Le prophète Isaïe continue de nous dévoiler ce grand mystère : « Il fait de sa vie un sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours ; par lui s'accomplira la volonté du Seigneur... Il a été compté avec les pécheurs alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs. » En lui, l'humanité est renouvelée dans l'amour du Père, c'est l'Homme nouveau. C'est pourquoi Pilate prophétisa malgré lui en le présentant à la foule : « voici l'homme ».

« **Voici votre roi** »

Plusieurs fois, Pilate essaye de relâcher Jésus. Il ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Il ne voit rien en lui contre le pouvoir en place. Il veut le libérer : « Vais-je crucifier votre roi ? » Les chefs des prêtres, craignant que Jésus ne prenne trop d'importance dans le cœur du peuple et ainsi remette en cause leur pouvoir, répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur ! » Et comme Pilate a peur des troubles publics qui risquent d'ébranler son autorité, il finira, à contre cœur, par leur livrer Jésus. Pilate est lâche : Il prend bien soin de faire mettre au-dessus de la croix l'inscription « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs ». Pour ne pas être accusé de sa mort, il leur dit : « Voici votre roi. »

Notons que le mot « royauté » a un sens différent selon les protagonistes :

Saint Jean reprend cette expression « voici votre roi » pour nous inviter à contempler ce roi anéanti. Elle est là, la royauté du Christ, dans la faiblesse, dans l'humilité : « Heureux les pauvres de cœur, le royaume des Cieux est à eux. »

C'est dans la croix du Christ que s'exprime sa royauté. La croix du Christ, c'est l'emblème de l'amour total.

Pour les juifs, « royauté » est un terme religieux. Il est lié à la délivrance d'Israël. Un certain nombre d'entre eux se révoltaient contre le pouvoir des Romains et les révoltes étaient toujours noyées dans le sang. Aussi, beaucoup voulaient la tranquillité et collaboraient avec le régime en place comme les Pharisiens.

Pour Pilate, « royauté » signifie « quelqu'un qui peut s'opposer à lui ».

Pour Jésus, ainsi qu'il le dit à Pilate : « Ma royauté ne vient pas de ce monde. Si ma royauté venait de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Non, ma royauté ne vient pas d'ici, ma royauté, c'est le royaume de l'amour ». La Croix révèle le véritable trône de Jésus, celui qui donne sa vie pour le monde et qui l'embrasse jusque dans la mort.

Pilate ne se trompait pas lorsqu'il disait : « Voici votre roi », mais cela n'avait rien à voir avec le pouvoir terrestre. Jésus, en sa personne, réalise et manifeste pleinement l'amour de Dieu en aimant tous les hommes. C'est le Roi serviteur.

« Tout est accompli »

« Tout est accompli » est à prendre au sens de « mission accomplie ». Jésus dit à Pilate : « Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » La vérité de Jésus est que nous reconnaissons le Christ venant du Père afin que nous prenions place par lui, dans son Royaume. Voyez combien Dieu nous aime, c'est l'Alliance nouvelle et éternelle.

Jean cite le prophète Zacharie pour manifester que « tout est accompli » par le Christ : « Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé... Ce jour-là, Dieu permettra que leur cœur soit rempli de bonté et de supplications. Ils pleureront, ils feront le deuil et une source jaillira dans Jérusalem au remède du péché et de la souillure. »

Devant le spectacle de cet innocent crucifié, nous sommes illuminés et nos cœurs de pierre deviennent des cœurs de chair. Le salut du monde vient de cette contemplation.

La Vierge Marie, au pied de la Croix, n'a cessé de soutenir son fils Jésus-Christ. Quand Jésus lui confie l'apôtre Jean, qui est également présent, il lui confie aussi les autres apôtres ainsi que tous les hommes et femmes de bonne volonté. Jésus donne ainsi à l'Eglise une mère. Cette mère qui enfante un nouveau monde dans la personne de son fils, Jésus-Christ.

Père Benoît-Marie Jourjon
Curé
Paroisse de Cachan